

I- LA RENTABILISATION DES PTT ET SES CONSEQUENCES POUR LES TRAVAILLEURS.

Royer comme ses compères (Chalandon, Boulin, Galley et consorts...) RENTABILISE. En général, surtout lorsque l'on s'adresse au personnel, cela s'appelle MODERNISATION et les buts avoués sont triples :

- faire face à l'accroissement du trafic
- diminuer le personnel
- diminuer la pénibilité du travail.

Les 3ème de ces objectifs est certes le cadet des soucis de l'administration, quant au 4ème, il n'est jamais avoué : c'est l'augmentation des cadences.

Nous ne sommes pas contre la « modernisation » et le progrès technique : le tout est de savoir au service de qui est faite cette modernisation; la façon dont elle est mise en place est à ce sujet fort éclairante.

« Le problème essentiel pour l'administration est la recherche permanente d'une organisation qui continue d'allier une haute qualité du service à une haute productivité ».

(Guéna, ministre PTT en 68 pour le cinquantenaire des Chèques Postaux)



1-Dans le service postal.

La mécanisation postale.

C'est l'introduction de nouvelles machines pour la manutention (convoyeurs transporteurs, élévateurs de sacs...) mais surtout pour le tri des lettres où les résultats sont le plus spectaculaire : en tri manuel, la cadence est de 2000 à 2500 lettres à l'heure sur 40 directions. Avec les machines automatiques du centre d'essai d'Arcueil, la cadence de tri atteint 20 000 à 25 000 lettres à l'heure sur 50 à 100 directions. On comprend alors pourquoi on a emplyé autant « d'auxiliaires » et l'on peut deviner quel sort va leur être réservé d'ici quelques années....

La restructuration de la distribution postale: Elle aboutit certes à la modernisation de certains services (les tournées par exemple), mais aussi et surtout, à la suppression d'un grand nombre d'emplois. En effet les centres distributeurs doivent passer de 13.000 aujourd'hui à 6000 lorsque la restructuration sera terminée. De plus si le service s'améliore pour les gros usagers (CEDEX) elle se traduit par une nette dégradation du service pour les particuliers (nombreux quartiers laissés à découvert....) tant dans les villes que les campagnes (regroupement des boîtes aux carrefours -CIDEX). Ajoutons la disparition des petits bureaux remplacés par des guichets mobiles.

Tout est pensé pour un service de qualité pour les entreprises avec tarifs préférentiels et contrats privilégiés, sans oublier les petits cadeaux comme le passage des paquets de 3 à 5 kilos : les travailleurs s'en plaindront ? Quelle importance à côté des services rendus aux 3 Suisses ou à la Redoute ?

Pour tout ce qui ne concerne pas les entreprises, on laisse se détériorer le service : mauvaise distribution, guichets embouteillés réexpéditions mal assurées etc... C'est la pagaille organisée pour mieux justifier le passage progressif au privé....